

1. La Scandinave : introduction et idées générales

Un joueur qui cherche à se constituer un répertoire d'ouvertures avec les Noirs doit tout naturellement se poser en priorité la question de savoir quoi jouer contre 1.e4. L'avance du pion du Roi au début d'une partie est en effet le coup statistiquement le plus joué à tous les niveaux. Sur les quelque 6,5 millions de parties que contient la Megabase 2016, plus de la moitié commencent par 1.e4. Et ce ratio augmente considérablement chez les joueurs amateurs et surtout chez les débutants.

On mesure donc l'importance d'être solidement armé contre 1.e4. Mais le choix n'est pas simple. Trouver une ouverture qui offrirait de bonnes chances aux Noirs et qui serait facile à apprendre pour les amateurs qui n'ont pas des heures et des heures à y consacrer, relèverait presque de l'utopie. Et pourtant... Si cette ouverture existe, ce pourrait bien être la Scandinave (1.e4 d5 !) et c'est celle que je vous propose dans cet ouvrage.

Bien évidemment, je peux justifier ce choix et en développer les raisons.

C'est tout d'abord un processus d'élimination qui nous conduit vers la Scandinave. Regardons quelles sont les autres ouvertures possibles pour un amateur qui entreprend de se construire son premier répertoire d'ouvertures. Prenons par exemple les quatre plus populaires – selon les statistiques fournies par la Megabase – qui représentent à elles seules plus de 85 % des ouvertures jouées face à 1.e4.

- » 1...e5 ? (le point d'interrogation est bien le signe de ponctuation indiquant la question, et non pas le symbole échiquéen mis pour un coup douteux). Ce premier coup est le point de passage obligé pour tous les joueurs débutants. C'est celui que je conseille à mes élèves lorsqu'ils commencent à jouer. Mais très vite, je les invite à passer à autre chose, quitte à revenir à 1...e5 plus tard. Jouer 1...e5 signifie avoir une défense contre l'Espagnole, l'Italienne, l'Écossaise, l'ouverture des trois ou quatre Cavaliers, et même la Viennoise, le gambit du Roi, la partie du Centre, et tous les autres gambits Danois et Nordique. Largement de quoi être découragé avant même d'avoir commencé.
- » La Sicilienne (1...c5) ? L'ouverture la plus jouée à haut niveau, et probablement la meilleure. Des livres complets existent sur certaines variantes – le Dragon ou la Najdorf pour ne citer qu'elles – qui sont analysées jusqu'au-delà du 20^e coup. Mais comment un amateur – et encore plus un débutant – pourrait-il ingurgiter autant de théorie ? Quand on se lance dans l'étude des échecs, il faut concentrer ses efforts sur des secteurs de jeu assurément plus importants, et en premier lieu la tactique !
- » La Française (1...e6) ? Une ouverture très stratégique. Probablement trop pour des débutants qui auront bien du mal à jouer resserrés sur trois rangées, avec, la plupart du temps, un Fou en c8 qui ne peut pas se développer.

» La Caro-Kann (1...c6) ? Une ouverture très solide et dans laquelle la théorie n'est assurément pas aussi dense que dans les trois ouvertures précitées. Mais elle a la réputation d'être un peu passive. Elle convient parfaitement à un grand maître, qui sera pleinement satisfait d'une partie nulle avec les Noirs après s'être défendu avec précision pendant 40 coups, mais pas forcément à un jeune joueur faisant ses premiers pas en compétition.

Je ne prétends bien évidemment pas que toutes ces ouvertures soient inférieures à la Scandinave. Juste qu'elles ne sont peut-être pas les plus adaptées pour un joueur qui se lance dans l'étude des débuts de parties. Il sera toujours temps d'y venir par la suite.

Mais la Scandinave n'est absolument pas uniquement un choix par défaut. Loin de là. Cette ouverture, et tout particulièrement la variante Portugaise que je propose, présente de nombreux avantages.

- » Ce système de la Scandinave est facile à apprendre. Pas de grandes lignes théoriques à ingurgiter par cœur (il n'en existe de toute façon pas), comme dans certaines variantes de la Sicilienne par exemple. Il suffira de connaître les idées générales, savoir où développer ses pièces, comprendre quelques subtilités d'ordre de coups, et surtout retenir les thèmes tactiques et les combinaisons classiques, dont certaines vont revenir assez fréquemment.
- » La Scandinave Portugaise est très piègeuse pour les Blancs. Un adversaire non préparé a tous les risques (ou toutes les chances, en

fonction du côté où on se place) de tomber dans une multitude de pièges tactiques. Nous verrons par exemple que le MI Rui Damaso, un des pères de la variante Portugaise, a maté un grand maître de plus de 2500 Elo en 13 coups (!). Peu d'ouvertures offrent cette possibilité avec les Noirs.

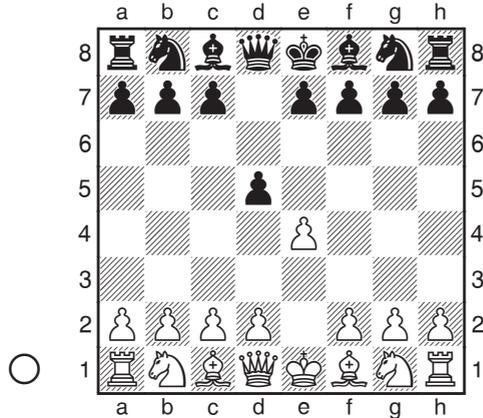
- » Les jeunes joueurs arrivent bien souvent devant l'échiquier armés jusqu'aux dents de variantes hyper agressives contre la Sicilienne ou contre 1...e5, mais sont souvent beaucoup moins préparés face à des ouvertures dites secondaires comme la Scandinave. À moins de jouer contre un MI ou GMI, l'effet de surprise risque donc d'être réel.
- » Avec la Scandinave, on a l'assurance de jouer SON ouverture, et ce dès le premier coup. Ce qui n'est pas le cas dans d'autres ouvertures. Je connais des jeunes joueurs qui sont très fiers de connaître, avec les Noirs, de longues variantes du Dragon apprises jusqu'au 20^e coup et qui rêvent de les ressortir sur l'échiquier en compétition. Las, bien souvent l'adversaire leur joue 2.c3 ou une des très nombreuses anti-Siciliennes. Et que dire de 1...e5 ? Où on peut – et où on doit ! – s'attendre à une bonne demi-douzaine d'ouvertures possibles. D'ailleurs, l'ouverture 1...e5 ne porte même pas de nom. Tout ceci ne sera pas le cas avec la Scandinave. Après 1.e4 d5, on verra que le conducteur des Blancs ne peut échapper à notre ouverture et que les déviations au deuxième coup ne sont absolument pas satisfaisantes pour lui.
- » La Scandinave est une ouverture saine. Autrement dit, ce n'est pas un gambit douteux contre lequel il existe une simple réfutation. Bent Larsen, qui faisait partie des meil-

leurs mondiaux dans les années 80, a joué la variante classique (avec 2...♙xd5) pendant longtemps au plus haut niveau et a même battu Karpov avec. Cette variante classique a obtenu ses lettres de noblesse avec Vishy Anand qui l'a utilisée contre Kasparov en finale du Championnat du monde. Quant à la variante Portugaise que nous allons étudier, le grand maître australien David Smerdon a écrit en 2015 un monumental ouvrage de 500 pages sur la question. Pour sûr, un grand maître n'écrirait pas un tel livre sur une ouverture réfutée.

- » La théorie sur la variante Portugaise est encore totalement vierge. Avant le livre de Smerdon, seul un petit ouvrage d'un maître américain, Selby Anderson, avait été écrit sur le sujet il y a une vingtaine d'années. Plusieurs des parties que nous allons étudier ont suivi des recommandations de Smerdon qui n'avaient encore jamais été testées en pratique. La voie est donc ouverte à toutes les investigations pour ceux qui se sentent la fibre créatrice.
- » Dernier point, et non des moindres (last, but not least comme disent nos amis anglo-saxons), l'ouverture proposée est une ouverture plaisante, qui promet de belles parties d'attaque, comme on pourra le constater tout au long de notre étude.

Reconnaissez que tout ça vaut le coup d'essayer, non ?

Si la réponse est oui (ce dont je ne doute pas), commençons comme il se doit par regarder quelles sont les grandes idées de la Scandinave après 1.e4 d5 (D).



Après le coup 1...d5, les Noirs décident d'aller tout de suite au contact en ouvrant le centre. Au contraire de la Française (1...e6) ou de la Caro-Kann (1...c6), où cette poussée centrale d5 est préparée par un coup de pion.

L'objectif n°1 des Noirs dans la Scandinave sera un développement ultrarapide de leurs pièces, et tout particulièrement de l'aile dame (normal, puisqu'ils ont précisément avancé le pion-dame en premier). Ils ne perdront pas de temps avec des coups de pions inutiles. Nous verrons par exemple que, dans une des principales variantes de la Scandinave Portugaise traitée au chapitre 4, les Noirs ne jouent généralement qu'un seul coup de pion (d5 !) au cours des 7 premiers coups. Tous les autres coups étant consacrés à développer une pièce différente.

Après la prise blanche en d5 (il n'existe pas d'alternative satisfaisante), et une reprise de la Dame (celle que nous préconiserons dans notre répertoire), voici le plan de développement auquel les Noirs doivent aspirer :

- » La Dame qui aura repris le pion en d5 (pas

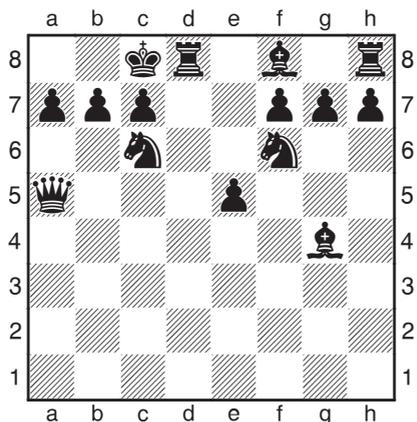
forcément au deuxième coup comme nous le verrons) sera inévitablement contrainte de quitter sa position centrale après avoir été attaquée par le Cavalier c3. C'est l'objection principale qui peut être faite à la Scandinave. On apprend aux débutants qu'il ne faut pas sortir la Dame trop tôt, sous peine de perdre des temps face aux attaques qu'elle peut subir. C'est vrai, mais il faudra faire avec, et surtout faire de cet inconvénient un avantage. Dans la Scandinave classique, la Dame noire se réfugie souvent en a5. Dans notre variante Portugaise, nous verrons qu'elle peut trouver une place beaucoup plus active (et surtout moins exposée !) sur l'aile roi en h5 ou même en f5.

- » Les Cavaliers seront – autant que possible – développés sur leur case naturelle en f6 et en c6.
- » Le Fou c8 a la diagonale c8-h3, ouverte par le coup d5, à sa disposition. Il sera souvent très bien en f5 ou en g4 (la case-clé pour le Fou dans la Portugaise !).
- » Comme l'aile dame aura été mobilisée en premier, très souvent, le Roi fera le grand roque, permettant ainsi à la Tour a8 d'être mobilisée sur la colonne d, en face de la Dame blanche. Le grand roque noir est assurément un thème très fréquent dans la Scandinave, tout simplement parce qu'il est plus rapide à faire que le petit. Si le Roi blanc a de son côté fait le petit roque, il s'en suivra des positions avec roques opposés qui promettent de belles parties d'attaque et qui feront le bonheur des joueurs agressifs.
- » Le Fou f8 pourra sortir en e7, d6, c5 ou b4 (l'embarras du choix !), dès que le pion e7 aura bougé, soit en e6, soit encore mieux en e5.

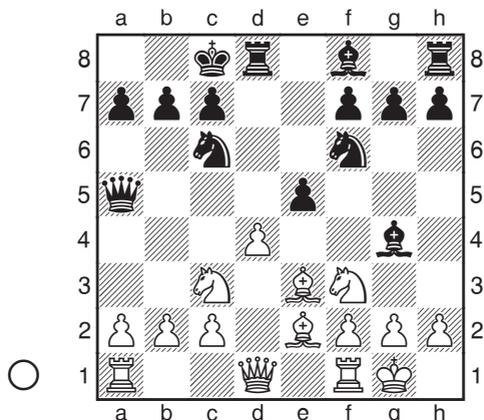
» La Tour h8, enfin, sera tout naturellement la dernière pièce à entrer en jeu. Elle pourra souvent prendre position sur la colonne e lorsque e5 aura été joué, parfois avant même que le Roi blanc n'ait eu le temps d'être évacué. En plus d'un vis-à-vis Tour/Dame sur la colonne d, il est possible d'en avoir un deuxième Tour/Roi sur la colonne e. La situation risque d'être explosive.

Bien sûr, tout ceci reste un plan purement théorique, et il n'est nullement certain qu'il sera toujours réalisable. Mais au moins, c'est un plan, et on sait qu'aux échecs il est fondamental d'en avoir un, tout particulièrement dans l'ouverture.

Une image étant toujours plus parlante qu'un grand discours, un diagramme le sera également plus qu'une longue variante. Observons donc le schéma habituel de développement (idéal !) des Noirs dans la Scandinave classique (lorsque la Dame a repris en d5 au 2^e coup) :



Et voici ce que ça pourrait donner face à des coups blancs logiques et naturels (mais pas forcément les meilleurs).



C'est effectivement la position idéale de développement – que nous qualifierons de position de « rêve » – des Noirs dans la Scandinave, si les Blancs leur en laissent la possibilité.

Après le coup e5, la pression devient terrible sur la colonne d en raison du clouage du pion d4, et la situation peut très vite tourner à la débâcle pour les Blancs.

Regardons deux exemples de Mathilde Congiu, la multiple championne de France des jeunes, face à une forte adversité.

PARTIE 1

Saint Amand, Paul (2131) - Congiu, Mathilde (2149)

Championnat de la Francophonie 2010

1.e4 d5 2.exd5 ♖xd5 3.d4

Il est plus naturel de gagner tout de suite un temps sur la Dame par 3.♘c3.

3...♘c6

Les Noirs pouvaient profiter de l'imprécision des Blancs en jouant dès maintenant le coup égalisateur : 3...e5!?

4.♘f3 ♕g4 5.♕e2

Là encore, il valait mieux tout de suite chasser la Dame de sa position centrale en jouant le naturel 5.♘c3.

5...0-0 6.♘c3 ♖a5

Les Noirs pouvaient tirer avantage de cet ordre de coups, quelque peu inhabituel de la part des Blancs, pour repositionner leur Dame en f5 ou surtout h5, deux cases plus actives que le classique a5, comme nous le verrons dans les chapitres 3 et 4. Mais Mathilde préfère rester fidèle aux lignes traditionnelles de la Scandi-

nave (1.e4 d5 2.exd5 ♖xd5 3.♘c3 ♖a5) qu'elle joue habituellement.

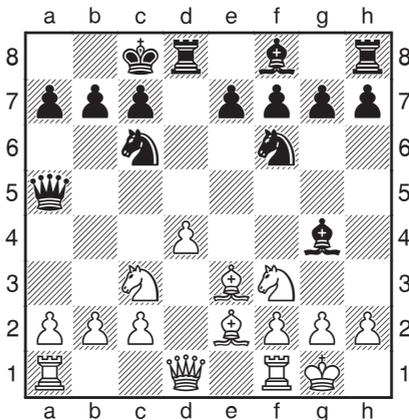
7.♕e3 ♘f6

Cette position était déjà survenue en... 1869, entre deux des meilleurs joueurs de l'époque, Zukertort et Paulsen. Mais les Noirs avaient joué ici le modeste 7...e6 se privant ainsi de la forte possibilité de la partie.

8.0-0? (D)

Ce coup pourtant naturel mène à une position déjà presque perdante pour les Blancs.

Il fallait absolument jouer 8.a3, comme dans la partie Malakhov-Fressinet, Coupe du monde 2013, pour menacer b4 et empêcher le prochain coup de la partie. Après 8.a3, le grand maître français avait évacué sa Dame en f5. La preuve – si besoin est – que dans cette partie, il aurait été meilleur, au 6^e coup, d'amener tout de suite la Dame sur l'aile roi plutôt qu'en a5.



8...e5!

Le coup libérateur, qui occupera une place essentielle dans les chapitres 3 et 4 (retenez-le donc dès maintenant !), et qui amène ici la position qu'on peut qualifier de « rêve » pour les Noirs dans la Scandinave. Les Blancs ont déjà de grosses difficultés en raison de la pression sur le pion d4. Sans surprise, sur 246 parties recensées avec cette position dans la Megabase 2016, les Noirs ont obtenu un score sans appel de près de 80 % en leur faveur !

9.d5

Perd un pion, mais que jouer d'autre ? Les Noirs menaçaient d'échanger en f3, puis de prendre en d4 en gagnant une pièce. Un an après cette partie, lors du Championnat de France de parties rapides, Mathilde eut à nouveau exactement la même position face à Claire Boursier. Les Blancs tentèrent de déclouer le pion d en jouant 9.♖e1? et perdirent immédia-

tement la pièce après 9...exd4 10.♘xd4 ♘xd4 11.♙xg4+ ♘xg4 12.♙xd4 ♚xd4, et 0-1 quelques coups plus tard. On retrouvera ce thème tactique (échange en f3, puis prise en d4), dans la partie suivante.

9...♘xd5 10.♘xd5 ♚xd5

Les Noirs ont un bon pion de plus et une meilleure position.

11.♖c1 ♙c5

11...e4! 12.♘d4 ♙xe2 13.♘xe2 f5 était un moyen plus simple de conserver un gros avantage.

12.c3 ♖b6?!

12...♙xe3! 13.♖xe3 f5♞.

13.♙xc5 ♖xc5 14.♖g5

Les Blancs ont finalement réussi à obtenir quelques compensations.

14...♙e6

14...h5! 15.♖xg7 ♚dd8!, et les Noirs gardaient de belles perspectives sur l'aile roi, notamment grâce à la colonne g.

15.♖xg7 ♚hd8

15...♚dd8!, afin de jouer sur la colonne g, était plus fort.

16.♚ad1?

Après 16.♖xh7, la position n'était plus si claire.

16...e4 17.♘g5??

Une gaffe assez surprenante de la part d'un joueur à plus de 2100 Elo. Après 17.♚xd5 ♚xd5 18.♘h4 ♚d2, les Noirs restaient mieux, mais rien n'était encore joué.

17...♚xg5 18.♚xd8+ ♘xd8 0-1